



**Message de Geoffroy Goetz, président du Conseil synodal  
Synode de l'Église protestante réformée d'Alsace et de Lorraine  
réuni les 7 et 8 mai 2011 à Strasbourg**

Monsieur le Modérateur,

Bien Chers Sœurs et Frères,

Il est des mots qui deviennent difficiles à comprendre, voire qui sont complètement étrangers, si j'ose dire ... pour certains. Ainsi en est-il du mot « Réformé(e). »

Il y a quelques mois, en effet, un hebdomadaire national - en tout point intéressant – titrait pour son édition régionale, « *Ceux qui tiennent Strasbourg.* » On y évoquait largement, parmi les grands propriétaires immobiliers, la Ville, les Hôpitaux universitaires et, bien sûr, le Chapitre de St Thomas. Et puis, une petite phrase précisait que « *les Églises réformistes n'ont que quelques logements* », Sic ! Et dire que certains voudraient que les Églises protestantes soient révolutionnaires !

Et comme par ailleurs il n'y a plus de service militaire, il est impossible, là aussi, d'être réformé !

Mais trêve de plaisanterie. Car réfléchir, en Synode, à notre identité de protestants réformés est une chose importante. Non pas – certes non ! - pour remettre en cause l'Union des Églises Protestantes d'Alsace et de Lorraine par un repli identitaire mais, tout au contraire, pour vivre dynamiquement l'unité : non pas dans l'uniformité mais dans la richesse de la diversité... Il est en effet essentiel qu'après les réflexions et décisions concernant l'organisation ecclésiale et financière de l'Union, nous ayons une réflexion théologique et spirituelle.

Aussi nous faut-il être immensément reconnaissants à nos très chers amis, les professeurs Michel Bertrand et Frédéric Rognon pour la qualité, la clarté et la profondeur spirituelle du dossier préparatoire. Les mots sont pauvres pour exprimer notre gratitude.

En conséquence, je me contenterai de faire part de quelques réflexions pastorales pour vivre cette identité réformée – et à vrai dire aussi largement luthérienne ! – **aujourd'hui** et en **Alsace-Moselle**.

### **Aujourd'hui, une quête de sens ...**

... est recherchée par beaucoup de nos contemporains qui font leur le « *après Toi nous courons* » que chante le Cantique des Cantiques. Et cela, parce que, depuis la crise économique de 2008, on a compris que le Système était devenu fou et qu'il convenait de résister « *au triomphe de ce qui se compte au détriment de ce qui compte* » (Edgar Morin) et d'autre part, parce qu'une Société qui privilégie la créativité (s'inventer soi-même hors de toute norme imposée), les émotions sensibles (vibrer plutôt que théoriser), l'esthétique (ce qui est « top » plutôt que ce qui est utile et l'impératif du présent (« maintenant et ici » plutôt que l'avenir et l'universel)<sup>1</sup> laisse ses membres orphelins du sens de la vie.

Alors il importe que nous soyons **présents dans l'espace public** car « *s'il est banal de dire que l'humanité est en quête de Dieu, il l'est moins d'affirmer que Dieu est en quête de l'homme. Il l'appelle. Car Dieu a besoin de l'homme pour être présent dans le monde. Sans lui Il est absent, Il demeure caché*<sup>2</sup> ». Par contre, Il devient présent dès que nous célébrons un culte, dès que nous lui adressons une prière ou pensons à Lui, dès que nous nous efforçons de vivre selon sa parole. Et c'est bien dans l'espace public que nous avons, quand il le faut, à prendre position sur les questions de société.

Pour cela nous avons à être **une Eglise enracinée dans la Parole de Dieu**. Ce sont en effet les Ecritures qui, pour Calvin, doivent être le fondement d'un ordre nouveau. « *L'utopie calvinienne consiste à créer une société dans laquelle la Parole de Dieu est la mesure de toute chose : de la politique même si elle garde son autonomie et sa liberté d'action, de l'économie, de la justice, de la culture, des rapports humains ; bref, Calvin n'a pas pensé ramener le monde à l'Eglise mais a rêvé d'un monde dans lequel la Parole de Dieu serait partout.*»<sup>3</sup> Par ailleurs, la Bible est l'instance critique de la Tradition de l'Eglise : « *Eglise réformée, toujours à réformer.* »

Autrement dit, nous devons imaginer de nouveaux lieux et de nouvelles formes de découverte et d'étude de la Bible, pour qu'elle devienne vraiment, pour le maximum de gens, Parole de vie. C'est ainsi, en étant **Eglise pour la multitude** et Eglise qui **sait saisir les occasions** pour méditer et écouter la Parole, que nous serons aussi Eglise « *mère des croyants et école de la Foi* » - rien moins que cela ! – comme le disait Calvin.

---

1 Michel Maffesoli, sociologue, au Synode ERF/Paris 2007 cité dans « Réforme » (n° 3235)

2 Pasteur Vincent Schmid, Prédication à l'Assemblée du Désert 2010

3 Philippe Aubert, « Evangile et liberté » décembre 2009

Mais la vraie Eglise visible est « *partout où nous voyons la parole de Dieu être prêchée et écoutée, ses sacrements être administrés selon l'institution du Christ.* »<sup>4</sup>

C'est dire que le **Culte** individuel ou communautaire « *est ce moment où le Christ me rencontre, me saisit de la Parole proclamée qui réoriente ma vie et l'histoire du monde.* »<sup>5</sup>

Dès lors il n'est pas accessoire, ni même second mais complètement essentiel. Là aussi, il nous faut imaginer de nouveaux lieux, de nouveaux horaires, de nouvelles formes de culte pour que pour chacun reçoive le cœur même de la Réforme : « tu es aimé totalement et gratuitement, par pure grâce par Dieu ». Et cela, dans notre monde où tout s'achète et se

vend, c'est complètement révolutionnaire !

Ce n'est pas parce que je fais ceci ou cela que Dieu m'aime mais c'est parce qu'il vient me témoigner son amour en Jésus-Christ, que je peux m'engager, malgré mes pauvretés et mes faiblesses. Vous l'avez compris, c'est la source de **l'engagement éthique** dans la foi. **Une éthique de responsabilité personnelle** – ce n'est pas telle institution qui décide ce qu'il faut faire – qui est l'expression de la reconnaissance, de la gratitude, comme le dit superbement Olivier Abel. C'est cette gratitude, pour la grâce, qui conduit à s'engager pour les plus petits, les exclus, les pauvres, auxquels s'identifie Jésus-Christ. Pour plus de justice économique et politique, pour le respect de la création. C'est là le 3<sup>ème</sup> usage de la Loi : nous conduire sur le chemin de la Sanctification et d'un respect de la volonté de Dieu.

D'où l'importance de ne pas laisser de côté, dans la liturgie, la Loi – ou la volonté de Dieu – mais bien de la placer **après** l'annonce du pardon (et non avant) : c'est parce que nous sommes pardonnés que nous pouvons nous engager. J'ajouterai que, comme nous le faisons pour exprimer la Confession de Foi, nous pourrions essayer d'exprimer, avec des mots d'aujourd'hui, la volonté de Dieu. Et, dans un autre domaine, prendre le temps d'étudier, comme nous y invite la toute récente Communion Mondiale des Eglises Réformées (CMER), la Confession de Foi d'Accra (2004) qui est stimulante, même si elle est parfois excessive.

Mais, comme le disait la princesse russe – mais oui ! – Maria Pavlova (en 1804) « *Respecter une tradition, c'est transmettre le feu et non adorer des cendres !* »

Autrement dit, c'est dans notre contexte ...

---

<sup>4</sup> Michel Bertrand

<sup>5</sup> Calvin : « Institution de la Religion Chrétienne IV, 9 p 21

... **En Alsace et en Moselle** que nous sommes invités à vivre et à adopter cette identité protestante réformée. Et là, il est important d'être réaliste. L'affirmation de l'historien Emile Léonard – « *ici la religion est la doublure religieuse de la préfecture* » est sévère. Elle n'est pas fausse. Tant il est vrai que dans trop de lieux encore, on considère que, parce qu'il y a administrativement un poste de pasteur, il y a une paroisse et il doit y avoir un ministre ! Et il est clair que le statut local nous a parfois fait ignorer la sécularisation. D'où une douloureuse prise de conscience pour certains (cf. le sondage IFOP de « Réforme » du

18 novembre 2010) de la réalité de cette sécularisation. Comme le dit fort justement le Président Jean-François Collange : « *Je suis convaincu que certaines choses doivent disparaître pour que d'autres puissent naître. (...) Face à ce qui attend notre monde, nous aurons besoin de pratiques et de personnes qui annoncent la grâce. Nous aurons besoin de courage et de foi. De Solidarité et de Justice. D'espérance et de sens du long terme. On ne trouve pas toutes ces valeurs dans les business plans des entreprises mais dans les lieux d'Eglises.*»<sup>6</sup>

Pour répondre à cette quête de sens, dans notre région, par une Parole de Vie, et être là aussi une Eglise d'occasions, nous pouvons profiter des « casuels » ou actes pastoraux accompagnant les grands moments de l'existence humaine : naissance, entrée dans la vie adulte, anniversaires importants, départ, décès, etc ... autant de circonstances où les distanciés sont présents et où il est possible de leur proposer une « diaconie du sens » (selon la belle expression de Gérard Delteil).

Par ailleurs, je crois qu'il faut que nous continuions à développer le travail en secteur et la tenue d'Assemblées Générales de Paroisses, pour que les moyens et les charismes de tous puissent être vraiment partagés. Enfin, la culture du débat et le processus de synodalité ont progressé dans l'UEPAL. Mais nous pouvons encore faire mieux en développant davantage les discussions et les réflexions avant décision entre les propositions des paroisses et celles de la direction de l'UEPAL.

Et je redirai la fin du message du Synode et mon intervention à Amnéville (2007).

« Nous nous réjouissons de tout ce qui a été vécu, tenté, expérimenté : quelle source d'encouragements !

Nous mesurons nos forces : liberté d'expressions et de débats, un patrimoine conséquent, une image favorable dans la société, le statut local ... Nous sommes reconnaissants de ce que nous pouvons vivre : grâce, liberté, responsabilité. Nous n'en sommes pas moins conscients de nos faiblesses, en particulier la difficulté de communiquer avec nos contemporains sans sacrifier l'exigence théologique nécessaire, le statut local qui peut être démobilisateur ...

---

<sup>6</sup> « Réforme » 18 novembre 2010

Il importe :

- **d'oser espérer** face au défaitisme qui voit dans la décroissance de nos Eglises un mouvement inéluctable ;
- **d'oser affirmer** nos convictions et ne pas garder pour soi le trésor de foi que nous avons reçu ;
- **d'oser sortir de nos confort**s (« nous sommes bien entre nous ») pour aller vers les gens de l'extérieur, les rencontrer et les aimer ;
- **d'oser innover** en inventant de nouvelles formes de cultes (contenus, horaires, participants, ...);
- **d'oser relever le défi** du langage : « Salut, péché, rédemption, Seigneur » sont des mots qui nous sont familiers, aussi nous mesurons mal combien ils sont devenus totalement étrangers pour l'immense majorité de nos contemporains.

Vous l'avez compris, s'adapter au temps d'aujourd'hui n'implique pas de renoncer à la richesse de notre identité. J'aime cette idée de « fidélité créatrice » de Paul Ricœur<sup>7</sup> « Fidélité créatrice » : non pas fidélité tournée vers le passé comme un regret ; non pas créatrice tournée vers l'avenir comme un espoir mais les deux ensemble « fidélité créatrice ». Nous pouvons mettre en chantier ces deux mots : comment notre fidélité peut-elle être créatrice, joyeuse, donnant envie à d'autres, témoignante, rayonnante ....

Je ne voudrais pas terminer ce message sans dire notre reconnaissance à ceux qui ont fait preuve de « fidélité créatrice » et qui nous ont quittés. Je pense à Paul Weiss décédé à

95 ans, qui fut pasteur à Sainte-Marie-aux-Mines et à Thann-Fellingring notamment, et à beaucoup de membres de nos paroisses.

Ma gratitude va aussi aux Présidents de Consistoire et à ceux qui, à la trésorerie, Cher Roland Boos, au Conseil Synodal comme au Secrétariat font œuvre de fidélité créatrice, Daniel Junker, Linda, Isabelle et Liliane, Josiane, Frédérique. Et tout spécialement à Isabelle Bard, qui a assuré la comptabilité de l'EPRAL avec infiniment de compétence, de qualité et de disponibilité et qui est maintenant intégrée au Service Financier de l'ESP. Merci de tout cœur Isabelle !

« Vers l'inépuisable » titre Francine Carillo pour un très beau livre.

Nous voici ancrés dans l'inépuisable de l'amour de Dieu. Pour témoigner et nous engager.

Dès lors et vous l'avez compris, ce Synode est un lancement de la réflexion et l'action. A poursuivre dans les années qui viennent. Pour que le « monde soit le théâtre de la Gloire de Dieu » comme le voulait Calvin. C'est et ce sera notre joie.

Je vous remercie.

Geoffroy Goetz

---

<sup>7</sup> P. Ricœur « Parcours de la Reconnaissance